

V. BERLIN

17. The UNITED STATES REPRESENTATIVE said that he had received official confirmation from Washington that the Soviet Union was willing to resume bilateral talks with the United States on Berlin. He would keep the Council informed of developments.

18. The UNITED KINGDOM REPRESENTATIVE reported that the question of Berlin and Germany had arisen in the course of a general conversation held in London on 11th March, 1963, between Lord Home and the Soviet Ambassador, Mr. Soldatov.

19. Lord Home had asked Mr. Soldatov whether the Soviet Union had any new ideas on this question, expressing the hope that some progress could be made in the Rusk-Dobrynin talks. He had recalled his own suggestion to Mr. Gromyko in the past that a promising start might be made by internationalising the access routes to Berlin. Mr. Soldatov had replied that this was one aspect of the problem. He had nothing to add to the ideas he had transmitted in November 1962. Lord Home had then asked whether Mr. Khrushchev's proposal concerning a continued Western presence in Berlin "under a United Nations flag" meant "under United Nations command". Mr. Soldatov had indicated that this was so. Lord Home had replied that such an intention would be unacceptable, and hoped that the Rusk-Dobrynin talks would open up some new solutions. The United Kingdom would be glad to respond to a show of flexibility by the Soviet Union. He had gone on to ask whether the Soviet Union wished to deal with Berlin or the German question as a whole. Mr. Soldatov had replied that effort

should be concentrated on securing a German peace treaty as a basis for normalising the Berlin situation. The need to settle the Berlin question was evidenced by the recent dreadful attack on the Intourist Office in the British Sector. Lord Home had asked whether it had not been equally dreadful to construct the wall dividing the city. The best approach to the problem would be to deal with the city as a whole. Mr. Soldatov had replied that the Soviet Union had expected to normalise the Berlin situation by agreement. The wall had been built only after long hesitation.

20. The COUNCIL:

took note of the above statements.

V. BERLIN

17. Le REPRESENTANT des ETATS-UNIS déclare que Washington lui a confirmé officiellement que l'Union soviétique est prête à reprendre les pourparlers bilatéraux avec les Etats-Unis sur la question de Berlin. Il tiendra le Conseil au courant de l'évolution de cette question.

18. Le REPRESENTANT du ROYAUME-UNI signale que les questions de Berlin et de l'Allemagne ont été évoquées au cours d'une conversation générale qui a eu lieu à Londres le 11 mars 1963 entre Lord Home et M. Soldatov, Ambassadeur de l'Union soviétique.

19. Lord Home a demandé à M. Soldatov si l'Union soviétique avait quelques idées nouvelles sur cette question, en exprimant l'espoir que certains progrès pourraient être accomplis dans les pourparlers Rusk-Dobrynine. Il a rappelé qu'il avait lui-même suggéré antérieurement à M. Gromyko que l'internationalisation des routes d'accès à Berlin pourrait constituer un bon point de départ. M. Soldatov a répondu que ce n'était qu'un aspect du problème, et qu'il n'avait rien à ajouter aux idées qu'il avait transmises en novembre 1962. Lord Home a alors demandé si la proposition de M. Khrouchtchev concernant le maintien d'une présence occidentale à Berlin "sous le drapeau des Nations Unies" signifiait en fait "sous le Commandement des Nations Unies". M. Soldatov ayant indiqué que c'était bien le cas, Lord Home a répondu qu'une telle proposition serait inacceptable, et qu'il espérait que les pourparlers Rusk-Dobrynine permettraient de trouver des solutions nouvelles. Le Royaume-Uni serait heureux de répondre à toute manifestation de conciliation de la part de l'Union soviétique. Il a demandé ensuite si ce pays désirait traiter de la question de Berlin ou de celle de l'Allemagne dans son ensemble. M. Soldatov a répondu qu'il conviendrait de s'attacher avant tout à la

**Inclusion d'un traité de paix allemand à titre de base pour normaliser la situation à Berlin.** La nécessité de régler la question de Berlin a été démontrée par une récente et très déplorable attaque contre le Bureau de l'Intourist dans le secteur britannique. Lord Home a demandé s'il n'avait pas été tout aussi déplorable de construire le mur de Berlin. La meilleure façon d'aborder ce problème serait de considérer la ville comme un tout. M. Soldatov a répondu que l'Union soviétique espérait normaliser la situation de Berlin par voie d'accord. Le mur n'a été construit qu'après de longues hésitations.

20. Le CONSEIL :

**prend note des déclarations ci-dessus.**